

## Modes de vie compatibles avec le maintien des tourbières dans la périphérie du Lac-Tumba, Equateur, République démocratique du Congo

Besisa B. Timothée, Nyaboranzi B. Rachel, Diansambu<sup>2</sup> M.I., Tsakem<sup>1</sup> S.C., Mate Mweru<sup>2</sup> J.P., Babalé<sup>1</sup> M., Bouba<sup>1</sup> H., Mavakala<sup>2</sup> K., Sambieni<sup>2</sup> R.K., Bamenga L.P., Tsakem S.C., & Michel B<sup>2</sup>.

<sup>1</sup>Ecole de Faune de Garoua, BP : 271 Garoua, Cameroun, <sup>2</sup>ERAIFT de Kinshasa (RDC)

### INTRODUCTION

Les forêts à tourbières de la République démocratique du Congo (RDC) sont exposées à diverses menaces, notamment les changements climatiques, l'exploitation forestière, l'agriculture itinérante sur brûlis, l'exploitation minière et des hydrocarbures (Dargie et al., 2018). Il est de ce fait important d'identifier les modes de vie des communautés locales compatibles avec le maintien des tourbières à préserver afin de développer des stratégies de gestion durable de cet écosystème d'importance mondiale. La présente étude vise à caractériser les pratiques et savoirs locaux d'exploitation des forêts à tourbières dans la périphérie du lac Tumba en RD Congo. Les entretiens avec les principaux acteurs ont été menés dans 5 secteurs de la province de l'Equateur.

### Dépendance des populations aux forêts à tourbières

Les populations locales exploitent les forêts à tourbières pour la pêche, la récolte et cueillette des divers produits (Fig.1). Les peuples autochtones pygmées de la région appartiennent aux groupes de « Twa ». Au niveau de la pêche, les Twa se distinguent des bantous notamment par la pratique de la pêche dans les marigots en forêts plutôt qu'en eau profonde chez les bantous. Pour la collecte en forêt, les twa sont spécialistes du miel sauvage et des chenilles et consomment de nombreux insectes, tandis que les bantous s'intéressent aux ignames sauvages et autres tubercules, aux champignons et aux feuilles (Duda, 2018).

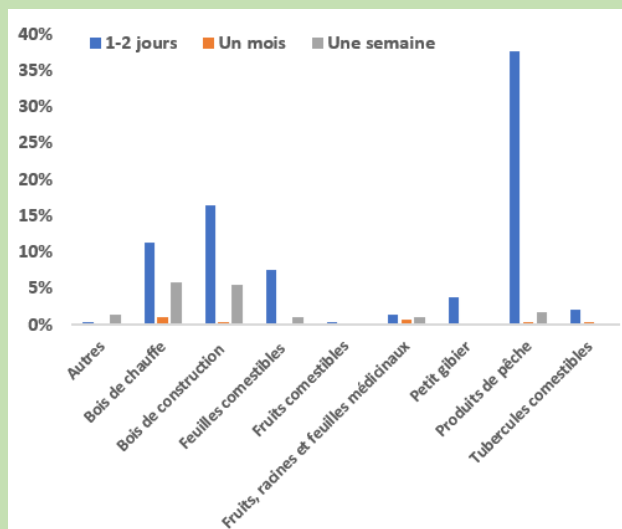


Fig. 1 : Fréquences et raisons d'accès aux forêts à tourbières par les populations locales de la périphérie du lac Tumba

### Techniques de la pêche dans la forêt à tourbières par les populations locales

**Pêche à l'écopage** : réalisée en fin de saison sèche dans les marigots, elle est une activité essentiellement féminine, peu productive mais dispose d'une forte valeur sociale (Duda R., 2018).

**Pêche en solo parfois en binôme** : essentiellement masculine à différentes dénominations locales en langue « lingala » telles que, « Makuku », la capture des silures par hameçon dans le terrier, « Liziba », la pêche dans une forme d'étang temporaire créé par l'installation des digues, « Kakola », la capture des poissons se fait par destruction de la zone de frayère sous les grosses racines d'arbres.



Fig. 2 : Pêche des clarias dans le terrier

Pour les populations riveraines du Lac Tumba, les forêts inondées permanentes sont indicatrices de la présence de tourbières. Les mesures incitatives pour le maintien et la valorisation des pratiques d'exploitation durable des ressources halieutiques pourront limiter les activités anthropiques destructrices des forêts à tourbières et la baisse du stock des ressources halieutiques dont dépendent prioritairement les populations riveraines. Une meilleure caractérisation de la richesse et la diversité floristique et faunique des tourbières en vertu de la coutume et des rites traditionnels permettra aussi de déterminer les espèces à forte valeurs socioculturelles pour les communautés riveraines du lac Tumba.